

## De la suite dans les Iday

Gandhi - Commence par changer en toi ce que tu veux changer autour de toi.

Pour rappel, la formation géographique a pour finalité fondamentale d'aider le jeune à comprendre le Monde pour lui permettre d'être un citoyen responsable au sein de son territoire. Les thèmes étudiés au cours de géographie au 3<sup>e</sup> degré ne sont pas particulièrement réjouissants : pour rappel, la formation géographique a pour finalité fondamentale d'aider le jeune à comprendre le Monde pour plus de 7,5 milliards d'habitants sur notre planète (le double ! de quand j'avais l'âge de nos élèves...), l'Homme doit faire face à 2 défis majeurs : les multiples conséquences du réchauffement climatique qu'il a provoqué, et une raréfaction des ressources naturelles. D'autant plus que, selon les prévisions, nous serons 10 à 11 milliards d'habitants d'ici la fin de ce siècle...

Ces dernières années j'ai pu constater de plus en plus un réel désir d'une partie des élèves de faire quelque chose, et tout de suite, vu l'urgence de la situation. Mais quoi ?

Les actions individuelles (chacun modifie quelques-uns de ses comportements en faveur d'un développement durable de la planète) sont une option (et une nécessité) mais sont parfois décourageantes (à quoi ça sert si les autres ne le font pas ?).

Au niveau actions collectives, les marches climatiques n'avaient pas encore été lancées...

C'est alors que j'ai découvert l'an passé l'existence d'une association qui aide des petites collectivités (comme une école) à mettre des projets sur pied, et qui a en plus comme originalité de diffuser chaque initiative à d'autres groupes travaillant dans le même sens (sauvons la planète pour sauver l'homme). Voici ce qu'on peut lire sur leur page d'accueil sur internet :

*Nos jeunes sont les acteurs de changement du monde de demain, aidons-les à s'y préparer à travers une dynamique de réflexion globale. DUO for a Change est un programme d'IDAY qui met en DUO la jeunesse belge et la jeunesse d'un des pays partenaires en Afrique afin de renforcer leur identité de citoyen du monde et leur esprit solidaire, et ce, dans une perspective de développement durable. Le message envoyé aux élèves participants est le suivant : « Vous habitez sur des continents différents et dans des contextes socio-géo-culturel différents mais vous avez tous la responsabilité de votre planète et de votre futur. Ensemble, découvrez comment devenir acteur de changement. »*

Contact fut pris, et voilà l'AFB donc lancée cette année dans l'aventure ! Notre école partenaire étant l'ITAV à Uvira (Sud Kivu, RDC).

Ce ne fut pas compliqué de trouver des élèves volontaires pour participer au projet, et en octobre un groupe d'environ 25 élèves était constitué (élèves du cycle supérieur).

Le plus dur (mission impossible en fait !, mais on s'est débrouillés comme on a pu) fut de trouver des jours et heures de réunion qui conviennent à tous (Renan - Roodebeek) !

Ensuite, parole aux jeunes ! Dans quel domaine voulez-vous agir en priorité ? Comment ? Mon rôle consistant à donner des avis ou conseils sur base de ma « vieille » expérience.

Encore plusieurs réunions furent nécessaires pour aboutir à un consensus (bonjour la citoyenneté !) sur un premier projet à réaliser cette année scolaire : 2 Journées de Sensibilisation (1 à Renan, 1 à Roodebeek) à la problématique des déchets, avec différents « stands » ou ateliers sur ce sujet. L'idée est venue suite au constat des trop nombreux déchets par terre après chaque récréation. Inciter, motiver à jeter ses déchets à la poubelle, et en triant convenablement ses déchets, c'est bien, mais venir à l'école sachant qu'on n'aura pas de déchets à jeter, c'est mieux !

Ces 2 journées eurent lieu les 7 et 9 mai, dans le cadre d'une semaine de la mobilité et de l'environnement à l'AFB. Toutes les classes de l'école (+/- 850 visiteurs !) sont venues visiter nos différents ateliers.

Parallèlement, j'ai soumis ce projet spécifique, ainsi que d'autres idées des élèves via un appel à projets (sur le thème de la Citoyenneté mondiale) à l'asbl Annoncer la Couleur qui a accepté le projet global et nous a procuré de l'aide en conseils, ressources documentaires ... (via leurs charmantes collaboratrices Annaïg Bouguet et Estelle Colle) ... ainsi qu'un financement non négligeable !

Avant de laisser nos élèves - les réels acteurs de ce projet - vous parler des activités 7 et 9 mai, je voudrais encore rajouter quelques points :

Une conséquence inattendue du projet : le potager

Parmi les différentes idées lancées par les élèves en début d'année : la création d'un potager. L'idée n'avait pas été retenue au départ (2 élèves motivées seulement, et moi-même manquant d'expertise en la matière ne me sentais pas de taille à les épauler). Plusieurs tentatives eurent déjà lieu dans l'histoire de l'AFB, sans succès. Mais les opiniâtres Emma et Maya sont revenues à la charge au printemps. Et elles ont bien fait ! Car entretemps un budget nous avait été alloué par Annoncer la Couleur. Quelques mots à M. Walravens suffirent à l'emballer ! Cette fois, l'ensemble des ingrédients était réuni pour créer ce potager : des élèves motivés, un professeur botaniste-jardinier, de l'argent (pour acheter de solides outils de jardinage et une tondeuse manuelle), moi-même professeure coordinatrice, et même des jardiniers communaux de la Commune de Schaerbeek (un grand merci à Mme Eudier et M. Chantraine) ont mis la main à la pâte (dans le terreau plutôt...) en venant décaisser les 2 parterres.

Cette année M. Walravens a apporté la plupart des plantes, mais dès qu'une équipe durable d'élèves de la 1<sup>re</sup> à la 6<sup>e</sup> année aura été constituée (processus en cours, avec de nombreux volontaires qui ont répondu à l'appel de Maya et Emma !), l'entretien, les semis et les plantations seront l'œuvre des élèves, toujours encadrés par leurs professeurs.

Bilan et suite du projet :

- En Belgique : Notre groupe scolaire « Duo for a Change » a été créé, et perdurera au fil des ans, les élèves sortant de rhéto étant remplacés par de nouveaux élèves de 4<sup>e</sup> année. Les journées de sensibilisation étaient une première étape, d'autres actions seront mises en œuvre l'an prochain avec pour objectif une école « Zéro déchets » fin de l'année prochaine espérons-nous. Ensuite d'autres projets seront lancés par les élèves.
- Le duo AFB-Uvira (RDC) : la communication dans le Duo (et avec les autres Duos) a été difficile par moments à cause des problèmes de connexion internet liés aux élections au Congo et au climat politique instable. Nos élèves ont été également très pris par la mise en route du projet et la préparation de leurs journées de sensibilisation ; ils ont donc mis peu de temps dans les contacts directs avec le Kivu, mais ils ont profité de ce qui a été fait lors de ces journées pour transmettre leurs idées aux jeunes du Kivu.
- Le meilleur système de communication a été le groupe WhatsApp sur lequel nous avons vu à travers des photos et des témoignages que les élèves du Kivu ont découvert que l'avenir des générations futures dépend du respect de la biodiversité. La plate-forme internet DUO for a Change créée par IDAY nous a permis d'avoir accès à des documents. Un groupe Facebook « IDAY Zéro déchet » a été créé et rassemble toutes les classes belges et africaines qui font des actions autour de ce thème. Les élèves y partagent des infos.

En Afrique, les élèves ont développé un potager scolaire dans lequel ils ont planté des fruits, des légumes mais aussi des plantes médicinales, notamment une plante qui permet de soigner la malaria et qui s'appelle l'Artemisia annua.

Les ateliers Duo for a Change des 7 et 9 mai : impressions de quelques élèves organisateurs :

Potager :

Je m'appelle Maya Lada, élève de 5<sup>e</sup> Sciences générales et, avec mon amie Emma Gonda, nous sommes les instigatrices du projet « Potager » de l'Athénée. Nous avons eu l'idée de créer une zone de culture au sein de notre école, avec l'idée de permettre aux élèves n'ayant pas la possibilité de cultiver chez eux des légumes, de découvrir une nouvelle passion. En outre, il nous tenait à cœur que les élèves puissent produire des produits sains, locaux et dont ils connaissent l'origine. Inutile de consommer dans ce cas des légumes produits dans des pays lointains, ce qui contribue massivement à la pollution.

Nous avons recherché des élèves intéressés, de la première à la sixième secondaire, et des professeurs très motivés pour nous aider. Beaucoup ne connaissaient pas grand chose en jardinage mais c'était surtout la volonté, la motivation et l'enthousiasme qui comptaient !

En mai, lors d'une journée de sensibilisation comportant plusieurs stands, dont celui du potager, nous y avons proposé un petit quizz. Les gagnants et tout autre élève intéressé repartaient avec de petits pots où ils avaient semé des graines de radis et de concombre. Nous trouvions chouette que les personnes puissent voir grandir leurs semis et consommer plus tard les légumes produits.

Lors d'une séance de travaux pratiques de biologie avec M. Walravens, plusieurs classes ont désherbé des parcelles du potager et incorporé du fumier décomposé apporté par la Commune. Il faut préciser qu'un premier travail de préparation des parcelles avait été réalisé par les jardiniers communaux sous la conduite de M. Chantraine, que nous remercions vivement. M. Walravens avait ensuite débroussaillé l'ensemble du terrain et Mme Herman avait construit un compost avec quelques palettes en bois.

Ayant ensuite planté courgettes, concombres, aubergines, sarriettes, figuier, ciboulette, ail rocambole, cassis et son hybride avec le groseillier à maquereau, diverses variétés de menthes... nous avons constitué une équipe pour assurer l'entretien et l'arrosage du potager. Une parcelle sauvage non tondue a été maintenue et nous prévoyons d'installer des nichoirs pour abeilles sauvages solitaires. Sans l'aide de notre professeur de géographie Mme Herman et de notre professeur de biologie M. Walravens, Emma et moi ne serions pas parvenues à réaliser ce projet.  
Maya Lada et Emma Gonda

Stand « Quizz » :

Les deux journées que nous avons passées à présenter notre quizz, à parler et à échanger avec les autres sur le climat étaient très enrichissantes. Nous avons adoré voir l'engouement des élèves à propos de notre jeu qui consistait en un quizz à choix multiples sur les dangers que notre planète encourt. Ensuite nous avons pu échanger sur les habitudes de chacun et sur ce que nous pouvons faire en tant qu'adolescents, tous les petits gestes comptent !

Emilie Hottart, 5RooI

Stand Cuisine :

Après avoir fait chauffer les fourneaux, on a été ravi qu'il ne nous restait plus rien à remballer à la fin de la journée. La majorité des élèves ont apprécié notre dégustation éco-responsable, certains nous confirmant même qu'ils allaient refaire nos recettes. Une expérience fort agréable !  
Daniel Sadat

Stand Débat sur le réchauffement climatique:

L'idée qui ressort du débat me diriez-vous ?

La voici : les jeunes ont envie de s'engager et de changer les choses. La plupart sont fatigués de se sentir coupables de ce qui est en train d'arriver à notre planète et demandent un changement radical et qui aboutit enfin à quelque chose. On sent que la plupart des personnes ont des idées à

partager, ont envie de débattre et de confronter leurs idées et leur donner l'occasion pour une fois de pleinement s'exprimer sans professeurs et dans un cadre que ces mêmes jeunes vont modeler au fil du débat a été une des plus belle sexpériences que j'ai vécues à Blum.

Ayman Guenaou

Stand Cosmétiques :

Les buts du stand cosmétique étaient multiples. Notre premier but était d'abord de permettre aux élèves de créer, de leur apprendre quelque chose d'utile! Notre deuxième but était de sensibiliser à la production de déchets (une bouteille vide, on la jette et pourquoi ne pas utiliser des récipients écologiques et réutilisables etc...). C'était d'ailleurs le sujet de la journée en général ! Nous étions dans le thème :). Et bien sûr, notre troisième et dernier but était de créer un stand amusant. Nous voulions que les élèves ne s'ennuient pas et s'amusent ! De la 1<sup>re</sup> année à la rhéto, nous nous sommes battues pour divertir tout le monde avec les moyens qu'on avait. Entre débat et création nous espérons que tout le monde s'en souviendra jusqu'à ce que nous puissions renouveler l'expérience et peut être faire mieux, qui sait ! :)

Lorie Vijnck